

À PARIS

LE MAGAZINE

HIVER 2023-2024 #83

**Comment Paris
s'adapte au
changement
climatique**



Ça, c'est Paris!



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Le héron cendré, échassier reconnaissable à son long cou, ses longues pattes et son long bec pointu, peut être observé à Paris dans plusieurs parcs, comme ici au parc de Bagatelle, dans le bois de Boulogne (16^e).



Henri Caratz / Ville de Paris

Face à l'urgence, accélérons !

50 °C à Paris ? Ce n'est pas de la science-fiction mais une réalité qui pourrait arriver plus vite qu'on ne le croit. C'est pourquoi nous devons redoubler d'efforts pour poursuivre la politique que nous mettons en œuvre depuis le premier Plan climat en 2007. Avec notre Plan climat 2024-2030, 500 mesures ambitieuses vont nous permettre d'accélérer encore notre action pour atteindre la neutralité carbone en 2050 et protéger toutes les Parisiennes et tous les Parisiens, notamment les plus vulnérables : les enfants, les familles les plus pauvres, les personnes âgées, les femmes enceintes et les personnes à la rue. Nous irons encore plus loin dans la rénovation thermique des crèches, des écoles et des logements sociaux. Nous continuerons à remettre de la nature partout où c'est possible, à l'image des 180 rues aux écoles et des 129 cours oasis, pour atteindre 10 mètres carrés d'espaces verts par habitant en 2040.

Pour améliorer la qualité de l'air, et parce que vous êtes nombreuses et nombreux à me dire qu'il y a encore trop de voitures dans Paris, nous continuerons de réduire la place de la voiture pour privilégier les transports en commun, la marche et le vélo. Et parce que votre avis est capital pour mener à bien la transition écologique, je vous proposerai dans les prochaines semaines une nouvelle votation citoyenne : « Plus ou moins de SUV à Paris ? ». Alors que nous devons radicalement réduire la pollution qui tue chaque jour, différentes ONG ont pointé du doigt le fait que les SUV sont 20 % plus polluants que les voitures ordinaires. Ce sera à vous de décider, le 4 février prochain, quelle place nous devons leur donner dans nos rues.

La diminution des émissions de CO₂ à Paris ces dernières années prouve que notre action porte ses fruits. Il faut continuer et ne rien lâcher pour être à la hauteur de l'urgence climatique. Rien n'est impossible quand la volonté existe, ni même la baignade dans la Seine, qui deviendra bientôt réalité !

ANNE HIDALGO, MAIRE DE PARIS



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

PARIS EXPRESS

- 4 Des fêtes de fin d'année aux couleurs de l'olympisme
- 6 Apprendre en immersion avec l'Académie des langues
- 9 Comment protéger la biodiversité parisienne ?

JEUX OLYMPIQUES 2024

10 Joue-la... comme Paris



Josephine Brueder / Ville de Paris

FOCUS

- 12 La Fonctionnelle, un service d'élite de la propreté sur tous les fronts
- 13 Vos enfants immergés dans l'art contemporain avec L'Art pour grandir



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

GRAND ANGLE

- Le climat change, et nous ?**
- 16 Huit mesures pour transformer Paris
 - 18 Végétaliser, partout, tout le temps
 - 20 Se déplacer sans polluer... et en toute sécurité !
 - 22 Le Paris de demain sera « bioclimatique »



Le-Marais-Mood

DÉCOUVERTES

- 24 Au Carreau du Temple, l'art et le sport ne font qu'un
- 26 Au stade Pierre-de-Coubertin, l'important est d'y accéder
- 27 Un zeste de Serge à la Maison Gainsbourg
- 28 Gustave Eiffel a joué plus d'un tour à Paris !
- 30 Quai de la photo, « un lieu hybride, festif et culturel »
- 31 Arletty, une vie comme un roman

À PARIS

Directeur de la publication Anthony Leroi Comité éditorial Anthony Leroi, Maud Fassnacht, Frédéric Lénica Rédacteurs en chef Stéphane Bessac et Julien Vitry Secrétaire de rédaction Thomas Roure Rédacteurs reporters Pôle Information Photographes-iconographes Ludivine Boizard, Clément Dorval et le service photo

Conception-réalisation-production All Contents Impression Groupe Chaumeil. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 600 000 exemplaires.

Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis Magazine À Paris 01 42 76 79 82, magazineaparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris. Couverture : Guillaume Bontemps / Ville de Paris





Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Des fêtes de fin d'année aux couleurs de l'olympisme

Du 29 novembre au 31 décembre 2023, l'Hôtel de Ville s'illumine aux couleurs des Jeux olympiques et paralympiques de 2024. L'occasion de célébrer les fêtes de fin d'année dans un esprit sportif... et de se mettre dans l'ambiance ! Sur le parvis, on se presse au village de Noël pour arpenter les chalets garnis de produits parisiens et trouver son cadeau, ou pour profiter de nombreuses animations festives et gratuites. Carrousel, gourmandises, luge, mur d'escalade et rencontre avec le Père Noël, il y aura de quoi faire, quel que soit son âge !

20 ans pour le Conseil parisien de la jeunesse

Cette instance de participation citoyenne a soufflé ses vingt bougies en 2023. L'appel à candidatures pour cette promotion anniversaire s'est déroulé cet automne.

 Paris.fr/cpj

Un jardin Line Renaud inauguré dans le 8^e

La chanson, le music-hall, le cinéma, la télévision... et maintenant un jardin ! « *Il n'y avait pas de meilleur endroit pour porter mon nom* », nous confiait la grande Line Renaud, alors qu'on lui annonçait qu'on rebaptisait en jardin des Ambassadeurs-Line Renaud une partie du jardin des Champs-Élysées (8^e).

Le Conseil de Paris a décidé de rendre cet hommage – rare pour une personnalité en vie – à cette femme engagée. Reine du music-hall dans ses jeunes années, puis actrice populaire tout au long de sa carrière, la star aux yeux bleus, âgée de 95 ans, a activement contribué à la fondation de Sidaction et reste très active dans l'Association pour le droit de mourir dans la dignité.

 Son interview à lire sur Paris.fr



Jean-Baptiste Guiffart / Ville de Paris



Paris Musées - Pierre Antoine

Estampes, mode ou histoire, les trois expos à voir cet hiver

L'estampe n'aura plus de secret pour vous après avoir franchi les portes du **Petit Palais** (8^e). Le musée en dévoile ses trésors jusqu'à mi-janvier avec des maîtres tels que Dürer, Rembrandt ou Toulouse-Lautrec.

Si vous préférez la haute couture, rendez-vous au **palais Galliera** (16^e). L'exposition présente les œuvres (Lanvin, Balenciaga, Chanel, McQueen...) d'Azzedine Alaïa, virtuose de la coupe et grand collectionneur.

Autre curiosité : le **musée Carnavalet** revient sur la Régence (*photo*), qui marqua le retour du roi à Paris en 1715. Deux cents œuvres explorent ce moment de l'histoire, qui vit Paris s'imposer comme la capitale culturelle de la France.

La créativité parisienne à la boutique de l'Hôtel de Ville

Les nouvelles technologies, les produits ludo-éducatifs pour enfants ou encore les cosmétiques créés par des entrepreneurs parisiens vous intéressent ? La boutique Paris Rendez-Vous de l'Hôtel de Ville expose actuellement six start-up identifiables grâce au macaron Paris Innovation. Gage de qualité, cette sélection a été soumise à différents critères : production implantée au sein d'une société parisienne, durabilité des produits, commercialisation sur un lieu physique...



Cirque Aillette Gruss

Chacun cherche son cirque !

Comme chaque année, jongleurs, clowns et autres funambules se réunissent pour vous offrir des représentations surprenantes, parfois troublantes, et forcément magiques. Jusqu'au 3 mars, la grande famille Bouglione présente son nouveau spectacle « Délire » au Cirque d'Hiver (11^e). À année exceptionnelle, spectacle exceptionnel ! Les Folies Gruss fêtent leurs 50 ans en 2024, avec un show équestre aérien et poétique à découvrir jusqu'au 25 février dans le bois de Boulogne (16^e). Jusqu'à la mi-janvier, le cirque Phénix (12^e) met cette année les artistes du cirque de Pékin à l'honneur. Enfin, partez pour un « Voyage dans le temps » avec le cirque Bormann-Moreno (15^e), qui allie tradition et modernité.



Getty Images

Apprendre en immersion avec l'Académie des langues

L'Académie des langues a ouvert en septembre 2023 dans l'école Cambon (Paris Centre). Lieu-ressource innovant, elle permet une immersion linguistique gratuite aux élèves des classes des écoles publiques parisiennes, de la maternelle au collège. Les programmes thématiques intègrent activités ludiques et créatives, avec recours au numérique, au théâtre et à des visites de musées pendant une semaine complète. L'équipe bilingue accueille en anglais pour commencer, puis d'autres langues seront proposées.

Attention aux prospectus de dépannage frauduleux !

Des prospectus de dépannage à domicile, qui proposent des services de plomberie, serrurerie... sont présentés comme étant agréés par la Ville de Paris, alors qu'il n'en est rien ! La municipalité agit auprès des autorités compétentes pour obtenir la condamnation des responsables. Vous pouvez adresser vos témoignages par courriel à l'adresse DAJBPI@paris.fr ou signaler ces sociétés sur le site signal.conso.gouv.fr.



David Armedieu

Les engagements des employeurs parisiens récompensés

Lors de sa première édition, le Prix des employeurs engagés a récompensé le magasin Rosa-Parks de Leroy Merlin (19^e) pour sa démarche en faveur du handicap. Le cabinet de conseil Utopies (11^e) a été distingué pour son « écosystème solidaire » (treize congés différents pour les situations personnelles sensibles). Paris Habitat a été récompensé pour son action « Même sans CV, ça peut matcher ». Un prix coup de cœur a été décerné à l'Hôtel Rosalie (13^e) pour le recrutement local d'une partie de l'équipe à son ouverture.

Pour les fêtes, les retraités parisiens invités à la table des restaurants Émeraude

À l'occasion des fêtes de fin d'année, des repas festifs pour les seniors sont organisés dans les 44 restaurants Émeraude de la Ville. Les équipes de restauration leur proposent de se retrouver autour d'un menu savoureux. Ces rendez-vous conviviaux auront lieu entre le 12 et le 22 décembre, puis entre le 9 et le 19 janvier 2024. Ils sont ouverts aux Parisiens retraités, qui doivent s'inscrire auprès des Espaces parisiens des solidarités de leur arrondissement afin de bénéficier d'une carte et d'accéder aux restaurants de leur choix. Tous les restaurants concernés sur [Paris.fr](https://paris.fr).

Josephine Brueder / Ville de Paris



Un ancien ministère reconverti en logements sociaux dans le 7^e

L'îlot Saint-Germain, dans la rue Saint-Dominique (7^e), a fait peau neuve et accueille depuis l'été 2023 ses premiers habitants. L'ancien ministère des Armées abrite aujourd'hui 254 logements sociaux, une crèche de 68 berceaux, un gymnase, une salle multisport et un jardin de 550 mètres carrés. Cette opération préfigure le futur Plan local d'urbanisme (PLU) bioclimatique (*lire pages 22-23*) à travers la transformation de bureaux en logements en conciliant protection patrimoniale et performance environnementale. Elle s'inscrit dans la volonté municipale d'accroître la part de logements sociaux financés (25 % en 2023), avec l'objectif de 30 % en 2035.

« Le relais de la flamme paralympique permettra de mobiliser toute la France avant les Jeux paralympiques [...] pour se préparer à une nouvelle course aux médailles, qui s'annonce riche en émotions. La performance des para-athlètes m'a toujours impressionné, le niveau promet d'être exceptionnel! »

Florent Manaudou, champion olympique de natation et capitaine du relais de la flamme.



Guillaume Bonetemps / Ville de Paris

Une nuit qui compte pour la solidarité

La Nuit de la solidarité permet de recenser les personnes sans solution d'hébergement afin de mieux connaître leurs profils et leurs besoins, et d'ajuster les politiques publiques. Depuis 2018, elle a lieu chaque hiver à Paris, et s'est élargie à la Métropole du Grand Paris depuis 2022. En juin 2023, une expérimentation estivale s'est également tenue dans trois arrondissements (8^e, 12^e et 20^e). La prochaine Nuit de la solidarité se déroulera dans tout Paris et dans une trentaine de communes métropolitaines la nuit du 25 janvier 2024.



Sophie Robichon / Ville de Paris

Un mur dédié aux défenseurs des droits humains

Malala Yousafzai, Angela Davis, Greta Thunberg, Dr Denis Mukwege, Nasrin Sotoudeh, Chelsea Manning... ces activistes se battent pour défendre les droits des femmes, l'accès à la santé ou encore les libertés et les droits fondamentaux. En septembre, leur visage est apparu, immortalisé par le plasticien Mahn Kloix, sur le mur des droits humains, au 30, rue du Sahel (12^e). Cet espace, inauguré en septembre par la Ville de Paris et Amnesty International France, accueillera d'autres street artists par la suite, qui mettront à l'honneur différents défenseurs des droits humains.

5000 appareils électroménagers ont été collectés et recyclés

Un nouveau service dédié aux encombrants, Ecosystem, propose une prestation de collecte et de recyclage d'électroménager. Les équipes viennent chez l'habitant en moins de 48 heures pour collecter les appareils, réemployés ensuite par des acteurs locaux (Emmaüs, Envie...).

 ecosystem.eco



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

114 nouveaux lauréats pour le Budget Participatif 2023

Rénovation du centre sportif de la porte de la Muette (16^e), création de nouvelles cours oasis dans les écoles, restauration du chœur de l'église des Batignolles (17^e), aménagement d'un restaurant solidaire près de l'avenue de France (13^e)... Les votes du Budget Participatif 2023 ont désigné 114 lauréats parmi les 249 idées, proposées cette année par des Parisiennes et des Parisiens, des collectifs citoyens ou des associations.

 [Tous les lauréats sur decider.paris.fr](https://decider.paris.fr)

Un jardin en hommage au combat des femmes iraniennes

Le jardin Villemin, au bord du canal Saint-Martin (10^e), a été rebaptisé jardin Mahsa Jina Amini, en hommage à l'étudiante kurde iranienne. Après sa mort le 16 septembre 2022, elle est devenue le symbole de la lutte menée par les femmes iraniennes pour leurs droits et leur dignité.

Comment protéger la biodiversité parisienne ?

Alors que la concertation du futur Plan biodiversité est lancée, toutes les actions pour préserver la faune et la flore parisiennes ont été recensées dans le bilan du Plan biodiversité 2018-2024. En voici cinq exemples.



Un atlas pour mieux la connaître

La fauvette grisette, la linotte mélodieuse, l'écureuil roux, mais aussi le pin sylvestre, le sophora du Japon ou encore la coulemelle... L'atlas de la nature de Paris, accessible sur [Paris.fr](https://paris.fr), recense quelque 2800 espèces, animales ou végétales, observées depuis 2010, et propose aussi dix balades pour partir à leur rencontre. De son côté, l'application mobile gratuite Balades Paris durable vous emmène dans vingt-six coins de nature à Paris.



Un Plan local d'urbanisme bioclimatique

Continuité écologique pour espèces animales et végétales, espaces verts protégés enrichis de 90 hectares supplémentaires, arbres d'alignement pour ombrager les rues, espaces protégés à végétaliser... tous ces éléments sont intégrés dans l'aménagement du territoire pour les six prochaines années (*lire pages 22-23*). Les copropriétés sont aussi accompagnées par la Ville de Paris, via le dispositif CoprOasis, pour reverdir cours et toitures, rendre perméables les sols et récupérer les eaux de pluie.

Une Académie du climat

Créée pour sensibiliser tous les publics aux enjeux du changement climatique, l'Académie du climat propose chaque année des centaines d'événements. En deux ans d'ouverture, 3200 élèves ont suivi les parcours Nature et biodiversité ou participé aux 115 ateliers Eau. Soixante-trois ateliers sur la biodiversité ont été organisés, et près de 200 lycéens ont été formés à sa préservation.



Des refuges labellisés

Pour faire revenir les moineaux, dont l'espèce est menacée à Paris, des « quartiers moineaux », élaborés avec la Ligue de protection des oiseaux (LPO), ont été créés afin de leur offrir des espaces propices à leur développement. Vingt-huit parcs et cimetières parisiens sont par ailleurs labellisés Refuge LPO. Ces espaces permettent au sol de se régénérer, favorisent le développement de la faune et de la flore, préservent de toute pollution et réduisent l'impact de leur entretien sur l'environnement.

Des cours oasis et des rues aux écoles

Une centaine de cours oasis, ces îlots de fraîcheur végétalisés, ont été aménagées dans des cours d'écoles et de collèges, et 29 seront bientôt livrées. Des potagers ont aussi été installés dans 204 crèches parisiennes. Enfin, 40 rues aux écoles bénéficient d'une végétalisation importante. Au total, plus d'une centaine de rues sont végétalisées chaque année.

 Contribuez au prochain Plan biodiversité sur [Paris.fr](https://paris.fr)!

JOUE-LA ...COMME PARIS

L'accessibilité en étendard

Voirie, réseau de bus, quartiers d'accessibilité avancée... à l'approche des Jeux de Paris 2024, la ville se transforme à tous les niveaux pour les personnes en situation de handicap.

L'été prochain, près de 350 000 personnes en situation de handicap sont attendues à Paris. Pour bien les accueillir et laisser un héritage positif à tous les Parisiens concernés, d'importants travaux ont été engagés afin d'améliorer l'accessibilité de la capitale.

17 quartiers exemplaires

C'est le cas en particulier de dix-sept quartiers dits « d'accessibilité augmentée » (QAA). Ces zones d'exemplarité permettront à toute personne, quelle que soit sa situation (familles avec poussettes, personnes âgées, en situation de handicap...) de se déplacer facilement pour profiter de la ville et de ses services. Désencombrement de l'espace public, remise en état des passages piétons, reprise des bandes blanches, création de plus de cent places de stationnement pour les personnes à mobilité réduite (PMR)... chacun de ces quartiers sera muni de toutes les infrastructures facilitant les déplacements.

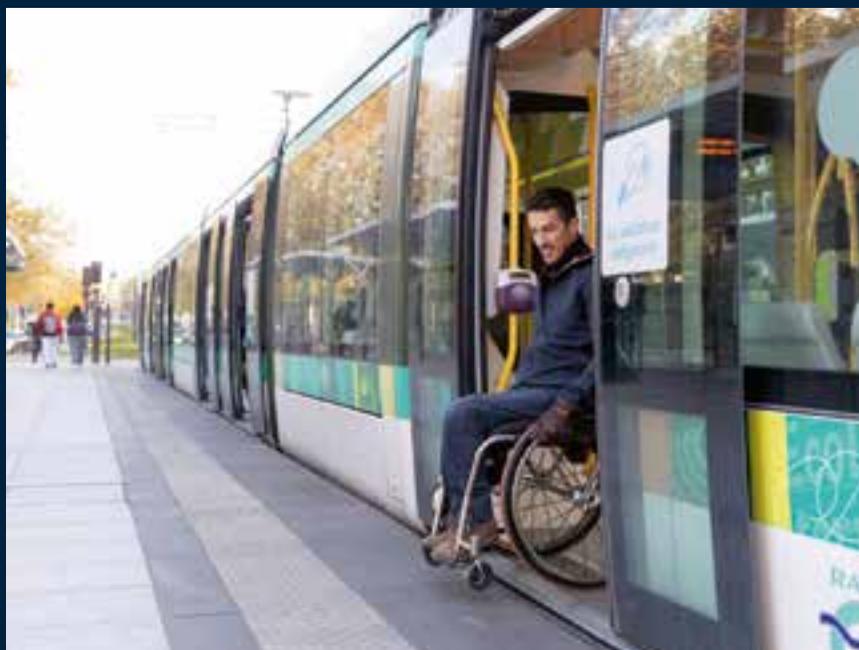
Des parcours prioritaires ont aussi été créés dans ces secteurs. Pour chacun d'entre eux, les personnes handicapées auront accès, a minima, à huit établissements recevant

du public : équipements sportifs ou culturels, centres de santé, bibliothèques, espaces verts...

Par exemple, le parcours du 10^e arrondissement conduira au cinéma Le Louxor ou à la médiathèque Françoise-Sagan, tandis que celui du 11^e passera par la piscine de la Cour des Lions, la promenade Richard-Lenoir et la bibliothèque Parmentier. Au total, plus de deux

cents établissements municipaux sont concernés.

À noter également qu'à l'échelle de la ville, l'accessibilité des établissements municipaux recevant du public (bibliothèques, crèches, centres de santé...) est en nette progression. En 2022, conformément à la loi de 2005, 1 235 lieux étaient équipés, et 588 effectuaient des



Clément Dorval / Ville de Paris

Le stade Charléty (13^e) s'ext

Josephine Bruecher / Ville de Paris



doté de plateformes d'accessibilité en 2023 pour accueillir les Championnats du monde de para-athlétisme.

1 235

lieux étaient
équipés en 2022

95 %

des établissements
municipaux recevant
du public seront
conformes en 2025

travaux de mise en conformité, soit 62 % des établissements. En 2024, 72 % d'entre eux seront conformes, proportion qui atteindra 95 % courant 2025.

325 lieux de sport équipés

Fin 2023, 325 équipements sportifs seront accessibles aux sportifs et au public en situation de handicap. Des travaux ont par ailleurs été engagés sur cinq sites qui serviront aux entraînements des athlètes pendant les Jeux : Pierre-de-Coubertin (16^e), Max-Rousié (17^e), Poissonniers (18^e), Bertrand-Dauvin (18^e) et la piscine Georges-Vallerey (20^e). L'Arena, bientôt ouverte à la porte de la Chapelle, est un exemple de construction et d'aménagement salué pour sa conception universelle : elle sera la première Arena labellisée Accessibilité, avec, par exemple, une « sensory room » destinée à l'accueil de personnes souffrant de troubles du comportement ou autistiques.

Tout le réseau de bus concerné en 2024

Pour circuler dans Paris, la totalité des lignes de bus de la capitale sera également adaptée d'ici les Jeux. Une ligne est considérée comme accessible lorsqu'au moins 70 % des arrêts le sont. D'importants travaux sont en cours pour adapter les arrêts, notamment pour les personnes

Un réseau de clubs para-accueillants

Paris soutient les clubs qui créent des sections pour les sportifs en situation de handicap. Il y a actuellement 1 700 licenciés parasportifs dans la capitale. Un dispositif adapté, Paris sport handicap, est aussi ouvert à tous les types de handicaps.

Plus d'infos sur paris.fr/paris-sport-handicap

« Notre club propose du basket inclusif, ou basket adapté, pratiqué aussi bien par des personnes handicapées que par des personnes valides. On ajoute deux paniers et les joueurs peuvent jouer debout ou en fauteuil roulant. »

Yann Doyelle, formateur à Novosports, club para-accueillant

circulant en fauteuil roulant (hauteur adaptée du trottoir, aire de retournement, espace public dégagé au niveau des portes du bus...). Grâce à la plateforme du bus qui pourra être déployée plus facilement, la montée à bord sera simplifiée. Enfin, d'ici le top départ des Jeux, 1 000 places de stationnement PMR supplémentaires s'ajouteront aux 4 400 déjà aménagées. ●



Emilie Chaix / Ville de Paris

Suivez l'actualité des Jeux olympiques et paralympiques sur Paris.fr/jeux2024

#JoueLaCommeParis

La Fonctionnelle, un service d'élite de la propreté sur tous les fronts

Cette unité de trois cents agents intervient sur les lieux parisiens difficilement accessibles ou qui nécessitent de plus gros moyens humains et matériels. On la retrouve notamment après les manifestations ou les grands événements sportifs. Nous l'avons suivie au village rugby de la Concorde.



Josephine Brueder / Ville de Paris



Josephine Brueder / Ville de Paris

Quand on demande à Abdoulaye, membre de la Fonctionnelle, ce qu'il affectionne dans son métier, il hésite. « Il y a plusieurs aspects qui sont captivants ! Les journées ne se ressemblent pas, donc on ne tombe pas dans une routine. On a aussi une certaine responsabilité pour que le tri soit ancré dans le quotidien de toutes et tous. » Ce jour-là, on ne le rencontre pas sur les berges ni sur le périphérique, mais au village rugby, sur la place de la Concorde (8^e). Il y dirige l'équipe du soir, composée de huit agents, « comme en

« On veut réinventer le tri de déchets et le rendre plus ludique ! »

journée ». En ce jour de match du XV de France, les spectateurs affluent. Un enjeu supplémentaire pour Abdoulaye : « Il y a beaucoup de visiteurs et de familles qui viennent passer un bon moment, c'est primordial de veiller à la bonne tenue du lieu. »

En journée, les agents opèrent leur travail de maintenance « dans l'ombre ». « On place les installations, on remplace s'il le faut, et on s'occupe des abords de la place, raconte un agent de la Fonctionnelle. Puis, dès 23 h, on fait la remise en propreté du site. »

Une répétition pour les Jeux

Si l'organisation est aussi bien ficelée, ce n'est pas par hasard. Pour la « Fonc' », la Coupe du monde de rugby sert d'événement test, « une répétition en vue des Jeux de Paris 2024 », explique Nathalie Dessyn, cheffe de la Fonctionnelle. Pour l'événement,

une installation de dépôt de déchets est mise au banc d'essai. Avec cette plateforme, l'ambition est claire : « On veut réinventer le tri de déchets et le rendre plus ludique ! » Sur place, Abdoulaye semble satisfait des équipements. Disposées à proximité des stands et des portes, « les installations sont bien visibles et les visiteurs se responsabilisent. On n'est pas obligés de passer systématiquement derrière eux ».

Pendant les Jeux de Paris 2024, les agents de la Fonctionnelle seront mobilisés. Nathalie Dessyn confirme : « Ce genre d'échéance, comme toutes les missions événementielles, servent pour l'été prochain. On a la tête tournée vers les deux quinzaines », olympiques et paralympiques, même si l'équipe continuera à assurer ses missions quotidiennes. La course contre la montre a commencé ! ●

Vos enfants immergés dans l'art contemporain

Rapprocher les institutions culturelles des établissements scolaires, c'est tout l'enjeu du label L'Art pour grandir, qui permet aux enfants, de la crèche au collège, de se familiariser avec la culture et de développer leur fibre artistique. Exemple au Théâtre Ouvert (20^e) avec une classe de 3^e.

Ornélia, Ilyas, Betty et leurs camarades se pressent à l'entrée du théâtre. Ces élèves d'une classe de 3^e du collège Marie-Curie, dans le 18^e arrondissement, assistent à la représentation de la pièce de Théo Askolovitch, *Zoé [et maintenant les vivants]*, dans le cadre de l'une des 73 résidences artistiques financées par la Ville en collège, dont un projet autour de la dramaturgie contemporaine. Juliette Roussille, chargée des projets culturels du Théâtre Ouvert, les accueille pour cette soirée. Depuis deux ans, elle pilote et coordonne les actions de L'Art pour grandir en lien avec la Direction des affaires culturelles de la Ville de Paris. Et elle est ravie par l'implication des jeunes : *« Ils sont toujours intéressés et très curieux, posent beaucoup de questions et ont un grand respect des artistes. »*

À la sortie, les réactions ne se font pas attendre : *« On passe très vite du rire aux larmes dans ce spectacle », s'étonne Marin.* Même si la pièce aborde des sujets très sérieux comme la mort et le deuil, les enfants, émus, n'ont pas hésité à se

lever pour applaudir les artistes. Comme le souligne Juliette Roussille, *« il faut dépoussiérer les a priori ! Le théâtre est accessible à tous, même lorsqu'il évoque des sujets durs. Les enfants ont senti qu'on s'adressait aussi à eux ».*

Jeunes Collectionneurs

L'Art pour grandir, qui fête cette année ces quinze ans d'existence, crée des passerelles entre les établissements scolaires, les structures culturelles et les élèves, et souhaite offrir une visibilité nouvelle sur les métiers artistiques. Dès le lendemain de la représentation, les jeunes spectateurs ont rencontré l'assistant du metteur en scène de la pièce, venu leur parler de son métier. Les élèves ont pu l'interviewer pour en fin d'année, élaborer leur carnet de bord.



Représentation de la pièce *Zoé [et maintenant les vivants]*, au Théâtre Ouvert (18^e).



Vecteur d'émancipation, ce programme phare de la politique culturelle de la Ville poursuit son développement avec toujours plus de partenariats et de parcours innovants, notamment à destination des tout-petits en crèche et dans les centres de la Protection maternelle et infantile (PMI). Les projets sont multiples et touchent différents domaines artistiques, à l'image du programme Jeunes Collectionneurs qui, depuis septembre 2020, vise à développer le regard des élèves sur l'art en les rendant acteurs : ce sont eux qui choisissent une partie des nouvelles œuvres acquises chaque année par le Fonds d'art contemporain - Paris Collections! ●

 Pour en savoir plus et découvrir les différents parcours : Paris.fr/artpourgrandir



Le climat change, et nous ?

Pour gagner la bataille du climat, réussir sa transition écologique et rendre son territoire plus durable, Paris se mobilise à tous les niveaux, et partout. Avec d'autres villes, elle fera entendre sa voix pour la première fois à la COP 28, organisée en décembre, et plaidera pour des engagements exemplaires et concrets. Mais la capitale n'a pas attendu 2023 pour agir. À l'instar de son quatrième Plan climat, fort de plus de cinq cents mesures, une série d'actions sont déjà mises en œuvre pour faire de Paris une métropole moins carbonée, plus végétalisée, tout simplement plus agréable à vivre.

Huit mesures pour transformer Paris durablement

Cet automne, Paris présente son nouveau Plan climat qui vise à adapter concrètement la ville à la nouvelle donne climatique et à la multiplication des vagues de chaleur l'été. Plus de cinq cents mesures y figurent, avec une ambition : atteindre la neutralité carbone en 2050. En voici les principales.



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Place du Colonel-Bourgoin (12^e).

POURUIVRE LA VÉGÉTALISATION DE PARIS

Le développement de la végétation est le premier levier pour rafraîchir la ville. De nouveaux espaces verts vont continuer de voir le jour [lire les pages 18-19]. L'objectif est d'atteindre 10 mètres carrés d'espaces verts par habitant en 2040, soit 300 nouveaux hectares, dont 30 ouverts au public d'ici 2026. Pour contribuer à l'embellissement de Paris, procurez-vous votre permis de végétaliser et jardinez dans votre rue!

Plus d'infos : [Paris.fr/permisdevegetaliser](https://paris.fr/permisdevegetaliser)

ACCÉLÉRER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Nécessaire pour le climat, bon pour l'emploi : la rénovation énergétique des immeubles parisiens est le chantier du siècle. C'est le premier levier pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Ces prochaines années, dans la suite du travail déjà initié, Paris va donc accélérer la transformation de son propre patrimoine. Toutes les écoles et les crèches vont être rénovées, 5 000 logements sociaux par an

réhabilités – un record en France. D'ici 2026, 40 000 mètres carrés de toitures, parmi les établissements accueillants du public, vont recevoir une peinture réfléchissante (et rafraîchissante). Paris veut aussi permettre aux immeubles privés de s'adapter. Comment ? En renforçant l'accompagnement des copropriétés privées (Éco-rénovons Paris+) et en poursuivant l'exonération de la taxe foncière sur trois ans pour les propriétaires réalisant des travaux de rénovation énergétique.



Jean-Baptiste Curliat / Ville de Paris

Des ombrières ont été installées dans le quartier Rosa-Parks (19^e).

PROTÉGER LES PLUS FRAGILES

Les habitants des quartiers populaires de Paris sont les plus exposés aux vagues de chaleur, à la pollution de l'air et à la précarité énergétique. Leur accompagnement sera étendu et renforcé. Au-delà des personnes âgées, des actions seront engagées pour les femmes enceintes et les jeunes bébés, et un Plan grand chaud sera mis en place pour les personnes à la rue.

LUTTER CONTRE LA POLLUTION AUTOMOBILE

La transformation du boulevard périphérique avec une voie dédiée et la limitation à 50 km/h, la suppression de 60 000 places de stationnement et la fin de la voiture thermique en ville en 2030, autant de mesures pour améliorer la qualité de l'air. La pollution atmosphérique demeure le premier stress sanitaire environnemental des Parisiens.

SE PRÉPARER AUX CONSÉQUENCES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

À l'image de l'exercice grandeur nature « Paris à 50 °C » qui s'est tenu en octobre, la municipalité prépare sa capacité à surmonter les crises. De nombreux aménagements sont en cours et seront multipliés pour faire face aux pics de chaleur de plus en plus fréquents : îlots de fraîcheur, ombrières, nouveaux espaces verts... Dans la même optique, son futur Plan local d'urbanisme (PLU), qui sera « bioclimatique », a vocation à dessiner le nouveau visage du territoire d'ici dix à quinze ans [lire pages 22-23]. Chaque arrondissement aura bientôt son cœur piéton.



Façade végétalisée d'un immeuble (13°).

ENGAGER LE SECTEUR PRIVÉ DANS LA TRANSITION

Les TPE/PME, qui emploient 52 % des salariés parisiens, sont aussi sensibles aux variations des tarifs énergétiques. Le site Paris-commerce-energie.paris.fr les aide à trouver des solutions. Un premier guichet unique d'information les accompagnera dans leurs projets d'économie d'énergie. Avec Paris Action Climat Biodiversité, la Ville permet déjà aux acteurs économiques de s'engager dans de nouveaux projets environnementaux. Par ailleurs, 245 entreprises sont aujourd'hui accompagnées dans leur démarche de transition écologique. Enfin, une taxe sur l'e-commerce sera créée, en s'inspirant de la « taxe Amazon » mise en place à Barcelone.

ADAPTER NOS MODES DE TRAVAIL

Pour amorcer un changement sociétal, les métiers existants doivent s'adapter, et certaines activités économiques pourront à l'avenir devenir non viables. Plusieurs actions seront mises en œuvre : mobilisation des acteurs de la formation et de l'enseignement pour promouvoir les métiers de l'écorénovation, doublement du nombre de bénéficiaires de l'Insertion par l'activité économique (IAE) à Paris, en les orientant prioritairement vers les métiers liés à la transition écologique. Pour ses agents, la Ville de Paris renforcera progressivement les mesures prévues en cas de canicule (prévention, organisation des services, adaptation des cycles de travail).



Guillaume Bontemps / Ville de Paris

Brumisateur installé à l'occasion de Paris Plages.

SORTIR LES BÂTIMENTS PARISIENS DES ÉNERGIES FOSSILES

D'ici 2050, Paris veut réduire son empreinte carbone de 80 % par rapport à 2004, parvenir à zéro émission de gaz à effet de serre et à 100 % d'énergies renouvelables dans la consommation (dont 20 % produites localement). Le fioul utilisé pour le chauffage domestique, qui représente l'énergie fossile la plus polluante tant du point de vue des émissions de gaz à effet de serre que du point de vue de la qualité de l'air, sera éradiqué avant la fin de la décennie. ●

Organiser des Jeux à moindre impact

Les Jeux de Paris 2024 mobiliseront des infrastructures majoritairement existantes. Les nouvelles constructions, comme le village olympique en Seine-Saint-Denis ou l'Aréna de la porte de la Chapelle, se veulent exemplaires : valorisation des déchets de démolition et d'alimentation pour produire des énergies renouvelables et locales, réutilisation des matériaux issus des chantiers du Grand Paris Express... Les Jeux laisseront un double héritage : matériel d'une part, avec plus de 60 kilomètres de nouvelles pistes cyclables dans Paris, des quartiers plus accessibles, la Seine rendue « baignable », un boulevard périphérique transformé ; un héritage immatériel d'autre part, en confortant la pratique sportive dans son rôle social en matière d'éducation, d'inclusion, de citoyenneté et de santé. Mais également en démontrant qu'une expérience sans plastique à usage unique dans la ville est possible !

Végétaliser, partout, tout le temps

La végétalisation est la première solution pour lutter efficacement contre les bouleversements climatiques et les îlots de chaleur. Aujourd'hui, 26,2 % de notre territoire, bois compris, est végétalisé, offrant davantage d'ombre et moins de minéralité. Et la dynamique se poursuit.

Les quartiers réhabilités

L'opération d'aménagement Chapelle Charbon (18^e) consiste à transformer un ancien site industriel et de logistique ferroviaire, entre les portes de la Chapelle et d'Aubervilliers. Point d'orgue de ce projet : un grand parc de 6,5 hectares, déjà livré, relié à des logements, des commerces et à un groupe scolaire. Ce quartier bas carbone végétalisé préfigure le futur PLU bioclimatique de Paris [lire pages 22-23].

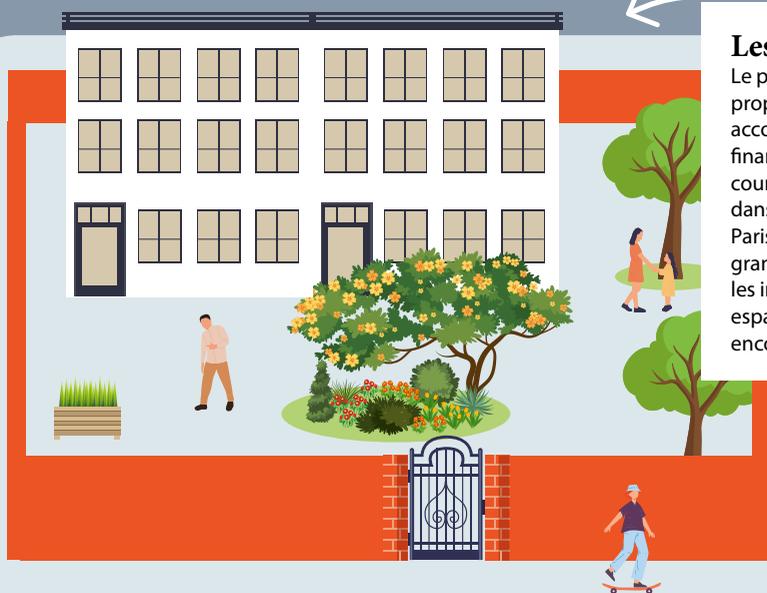
Les cours oasis

Entre 2018 et 2022, cent cours d'école ont été aménagées en cours oasis, et 14 000 mètres carrés de végétalisation en pleine terre ont été créés. En 2023, vingt-neuf nouvelles cours ont aussi été installées. Elles offrent des espaces plus naturels et une meilleure gestion de l'eau de pluie et des points d'eau. Surtout, elles sont bien plus ludiques et adaptées aux besoins des enfants.



Les cours d'immeuble

Le programme CoproOasis propose aux copropriétés un accompagnement technique et financier pour végétaliser leur cours d'immeuble. Il sera amplifié dans les années à venir. La Ville de Paris va également mobiliser les grands propriétaires fonciers pour les inciter à ouvrir au public leurs espaces verts et à végétaliser encore plus.



Les plantations d'arbres

D'ici 2026, 170 000 arbres auront été plantés dans Paris. Entre novembre 2022 et avril 2023, plus de 25 000 arbres ont été mis en terre. Les talus du périphérique ont accueilli plus de 11 500 nouveaux arbres, tandis que 7 300 arbres ont été plantés dans les bois de Vincennes (12^e) et de Boulogne (16^e). Les rues et les places sont aussi concernées, avec notamment une plantation d'envergure prévue cet hiver rue de la Chapelle (18^e) dans le cadre de la métamorphose du quartier de la porte de la Chapelle.

Les toitures et les murs végétalisés

La végétalisation, ce sont aussi des toits et des murs rendus à la nature, soit aujourd'hui 136,4 hectares de bâti. Une surface qui atteindra 150 hectares d'ici 2026. Paris compte également plus de 30 hectares d'espaces d'agriculture urbaine, créés grâce à différents appels à projets qui favorisent les circuits courts. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site www.parisculteurs.paris.

Des rues toujours plus vertes

La débitumisation et la végétalisation de l'espace public s'accroissent. Début 2023, on comptait 80 rues végétalisées. Début 2024, 120 nouvelles voies seront transformées pour offrir plus de fraîcheur.

Les forêts urbaines

La première forêt urbaine de Paris verra le jour cet hiver place de Catalogne (14^e) avec, à terme, 470 arbres plantés. Les aménagements permettront de redonner une grande place aux piétons et aux mobilités douces. Une seconde forêt de plus de 2 000 arbres est également en cours de création sur le site d'une ancienne gare de marchandises de la petite ceinture, entre le jardin de la gare de Charonne et le cours de Vincennes.

Se déplacer sans polluer... et en toute sécurité

Pistes cyclables, rues aux écoles, réduction de la place de la voiture...
Paris s'est profondément transformée pour vous permettre de mieux respirer
et de vous déplacer plus sereinement. Tour d'horizon en sept évolutions !



Josephine Brueder / Ville de Paris

LES RUES AUX ÉCOLES SE MULTIPLIENT

Rue Pierre-Foncin (20^e), c'est aujourd'hui en toute tranquillité que les enfants entrent et sortent de l'école. Les voitures ont laissé place à une belle voie piétonne, des espaces naturels plantés de fleurs, et parfois même des aires de jeux. Tout comme elle, 180 rues aux écoles offrent désormais aux enfants et à leurs parents un espace piétonnisé aux abords des écoles maternelles et primaires. Ces rues assurent un trajet sécurisé et offrent des parcours moins pollués.

LES PISTES CYCLABLES CONFORTENT LE BOOM DU VÉLO

Avenue de la République, rue de la Lafayette, avenue de Saint-Ouen, rue du Faubourg-Saint-Antoine... la liste des artères stratégiques de Paris qui voient aujourd'hui les vélos circuler par milliers n'en finit plus. Depuis 2020, 84 kilomètres de pistes cyclables et de voies vertes (des voies réservées aux déplacements non motorisés) ont été créés. Conséquence : un boom de la fréquentation. En témoigne, entre autres exemples, celle de la rue de Rivoli, la deuxième piste la plus empruntée de la capitale, qui a bondi de plus de 30 % entre septembre 2022 et septembre 2023.



Clément Darvai / Ville de Paris



Clément Darvai / Ville de Paris

UN CODE DE LA RUE POUR MIEUX PROTÉGER LES PIÉTONS

Paris s'est doté d'un code de la rue en juillet dernier : ce document, inédit dans la capitale, rappelle les règles essentielles à respecter qu'on soit en voiture, à vélo, à moto ou à trottinette. De nouveaux outils de communication vont être développés pour les faire connaître. Objectif numéro 1 : mieux protéger les piétons. Des actions de sensibilisation seront menées avec les associations ou dans les écoles pour développer la conduite à vélo auprès des scolaires. La police municipale, habilitée à sanctionner les infractions, appliquera aussi une tolérance zéro à l'égard de celles commises sur les trottoirs (stationnement, circulation, terrasses non autorisées...).

UNE VITESSE RÉDUITE PARTOUT DANS PARIS

Dans le Marais, les voitures roulent désormais au pas. En quelques années, les zones piétonnes et les zones de rencontre (où la vitesse est limitée à 20 km/h) ont offert aux piétons l'espace qui leur manquait dans cet entrelacs de ruelles du centre de Paris. La vitesse est même limitée à 30 km/h dans la grande majorité des rues depuis août 2021. Selon l'Organisation mondiale de la santé, le risque pour un piéton d'être tué lors d'une collision passe de 80 % à une vitesse de 50 km/h à seulement 10 % lorsque la vitesse est limitée à 30 km/h.



François Grunberg / Ville de Paris



Jean-Baptiste Coullat / Ville de Paris

LES PIÉTONS À LA FÊTE PLACE DU CHÂTELET

La place du Châtelet (Paris Centre) est devenue, en septembre dernier, une « place aux théâtres » à l'occasion du festival organisé pour la réouverture du théâtre de la Ville-Sarah-Bernhardt. L'espace autour de la fontaine du Palmier, au centre de la place, s'est ainsi transformé en un lieu de pratiques artistiques et de spectacles en tout genre cet automne : danse, théâtre, musique... Une transformation qui en préfigure d'autres !

DES QUARTIERS FERMÉS AU TRAFIC

Il existe forcément un quartier « Paris Respire » près de chez vous, ces secteurs où les voies sont fermées à la circulation les dimanches et jours fériés. Sur l'avenue des Champs-Élysées (8^e), en cours de rénovation avant les Jeux de Paris 2024, les piétons sont rois, comme dans le secteur Paris Centre le premier dimanche de chaque mois. Sans oublier les berges de Seine, dont sept kilomètres sont réservés aux piétons et aux vélos.



Henri Carat / Ville de Paris



Josephine Brueder / Ville de Paris

DES ZONES OÙ LE TRAFIC EST LIMITÉ

Paris souhaite installer des « zones à trafic limité » pour diminuer le flux de véhicules en centre-ville. Déjà mise en place par plusieurs villes de France et des grandes villes européennes comme Madrid, Milan ou Rome, cette zone permettra de réserver la voirie aux piétons, aux vélos, aux transports en commun et à certaines catégories d'usagers (commerçants, artisans, personnes à mobilité réduite...). Le passage des voitures y sera strictement interdit. ●



Josephine Brueder / Ville de Paris

Le Paris de demain sera « bioclimatique »

Déclinaison du Plan climat, le futur Plan local d'urbanisme bioclimatique va permettre de concrétiser sur le terrain les nécessaires transformations de la ville. Il sera présenté en Conseil de Paris fin 2024.

Logements sociaux et étudiants, commerces et salles de sport, récupération pour la construction, toitures alliant panneaux photovoltaïques et végétalisation, potagers et arbres fruitiers...

les prochaines constructions prévues sur le territoire parisien intégreront sobriété et confort de vie. C'est tout l'objet du futur Plan local d'urbanisme (PLU) en préparation, qui se voudra désormais « bioclimatique ».

Le PLU est un document de planification qui détermine les règles d'occupation des sols sur le territoire d'une ville. Il a vocation à dessiner son nouveau visage dans dix ou quinze ans.

Le caractère bioclimatique renvoie à un mode de conception architecturale qui s'appuie sur le site et en respecte l'environnement.

Viser la neutralité carbone

Pour rendre la ville neutre en carbone en 2050 (c'est-à-dire l'équilibre entre les émissions des gaz à effet de serre et la faculté à les absorber), le développement des énergies renouvelables et du « zéro déchet » va être intégré dans les nouvelles constructions dès leur phase de conception. Le recours à des matériaux et à des procédés de construction à faible impact carbone va être systématisé.

La production d'énergies renouvelables va devenir la norme pour les projets de plus de 1000 mètres carrés. Autres impératifs : mettre un terme à l'usage des climatiseurs individuels et se raccorder au service public de l'énergie (la CPCU, Compagnie parisienne de chauffage urbain, et Climespace, réseau de froid urbain parisien).

En ce qui concerne l'habitat collectif et privé, le futur PLU veut favoriser la réhabilitation de l'existant et poursuivra la conversion de bureaux en logements : 1 000 emplacements, dont des centaines d'immeubles de bureaux, vont être réservés au logement social, en insistant sur le rééquilibrage entre l'ouest et l'est parisien. Objectif ? Permettre aux locataires de réaliser des économies en accédant à des logements à des prix moins chers.

Cette nouvelle répartition permettra d'atteindre 40 % de logements publics à Paris en 2035, dont 30 % de logements sociaux et 10 % de logements abordables. Par ailleurs, tout nouveau projet de plus de 5 000 mètres carrés devra consacrer 10 % de sa surface à la création de logements. Enfin, le financement des aides à la rénovation énergétique des habitats privés sera augmenté, notamment avec le programme CoprOasis : ce nouvel outil propose à toutes les copropriétés un accompagnement technique et financier pour végétaliser cours et toitures, rendre perméables les sols et récupérer les eaux de pluie.

10 m² d'espaces verts par habitant

La végétalisation prendra une grande place dans ce futur PLU bioclimatique. À terme, il est prévu de créer dix mètres carrés d'espaces verts par habitant. Par ailleurs, seront sanctuarisés les espaces verts en pleine terre sur toutes les parcelles de plus de 150 mètres carrés, les arbres remarquables et les 100 000 arbres d'alignement, ces plantations qui permettent de rafraîchir les rues parisiennes.

Écoquartier Boucicaud (15^e).



Josephine Brueder / Ville de Paris

Dans le nord de Paris, quinze hectares seront développés pour agrandir la trame verte traversant les 18^e et 19^e. Fleuriront également les toitures dites « biosolaires » mixant à la fois des panneaux photovoltaïques, de la végétalisation et des toitures développant l'agriculture urbaine. Dix parcs vont être créés à l'occasion d'opérations d'aménagement comme celles de Bercy-Charenton (12^e), Les Messageries (12^e), porte de Montreuil (20^e) ou encore porte de la Villette (19^e). ●

Cet été, des panneaux solaires ont été installés sur le toit de l'école polyvalente de Reims (17^e).



Clément Dorval / Ville de Paris



Les prochaines échéances du PLU

Le 5 juin dernier, le projet de PLU a été présenté en Conseil de Paris. Dans la foulée, de nouvelles consultations, prévues par le code de l'urbanisme, ont eu lieu auprès de différentes instances publiques, qui vont donner des avis. À l'issue, une enquête publique est organisée **du 8 janvier au 29 février 2024**. Après d'éventuels ajustements, l'adoption du PLU bioclimatique passera par un vote en Conseil de Paris **fin 2024**. Dès lors, il pourra entrer en vigueur.

10 %
de la surface de tout nouveau projet de plus de 5 000 m² devra être consacrée à la création de logements.

1 000
emplacements vont être réservés au logement social, en insistant sur le rééquilibrage entre l'ouest et l'est parisien.



Créé en 2021, le festival Jogging met à l'honneur le jeu comme trait d'union essentiel entre arts et sports. Il revient au Carreau du Temple du 26 au 30 juin 2024!

Au Carreau du Temple, l'art et le sport ne font qu'un

Cet établissement, unique dans le paysage culturel de la capitale, fêtera ses dix ans en mai prochain.

Souffler ses dix bougies l'année même des Jeux de Paris, quelle aubaine ! À l'image de ce lieu atypique, la fête d'anniversaire du Carreau du Temple, le 18 mai prochain, promet de tout décloisonner : corps et esprit, art et sport, petits et grands, amateurs et professionnels. Une célébration festive, sportive et dansante, qui se voudra avant tout populaire. Et pour cause : c'est avant tout grâce à la mobilisation citoyenne que cet édifice patrimonial fut sauvé de la destruction (inscription à l'inventaire des monuments historiques au début des années 1980), puis grâce au Budget Participatif (lauréat 2016) qu'il est devenu un espace polyvalent.

Aujourd'hui, cet ancien marché couvert du XIX^e siècle s'est reconverti en un lieu ouvert, dans lequel les Parisiens peuvent découvrir de nouvelles pratiques artistiques, sportives et culturelles. Arts martiaux, basketball, roller, flamenco, mais aussi fly yoga ou *booty therapy* (une chorégraphie pour assumer sa féminité!)... Une cinquantaine d'associations enseignent leur discipline dans les studios situés dans les sous-sols, et près de trois cents stages y sont organisés chaque année.

Au rez-de-chaussée, la halle de 1 800 mètres carrés sous verrière constitue un espace privilégié pour l'organisation de salons d'art contemporain, de marchés de créateurs et autres défilés de mode. D'autres événements s'y tiennent, comme le Food Temple, en septembre, le festival Everybody, du 9 au 13 février 2024, ou le festival Jogging qui présentera, du 26 au 30 juin, des propositions artistiques, des cours de sport XXL, des œuvres d'art contemporain, des ateliers et des installations participatives.

La question du corps

Ici, tous les événements sont pensés pour s'articuler autour de la question du corps. À titre d'exemple, rendez-vous les 16, 17 et 19 janvier



Sa structure métallique et sa façade vitrée en font un joyau patrimonial ouvert sur la ville.

pour découvrir le travail du chorégraphe Sylvain Prunenec, puis les 18 et 19 mars à l'occasion d'une soirée en deux temps : un spectacle autour des danses urbaines, « Fantasia Minor », du chorégraphe Marco da Silva Ferreira, et « D.I.S.C.O. », une création pour huit danseurs, de Josépha Madoki. Assurément féministe, la programmation du Carreau propose aussi des débats, notamment les rencontres mensuelles animées par la journaliste Lauren Bastide. « Bonnes joueuses », le cycle 2023-2024, questionne la place des femmes dans le sport.

Après cette saison anniversaire, les clés seront laissées à la Ville de Paris, qui a choisi ce lieu central pour accueillir le centre des médias non accrédités des Jeux olympiques et paralympiques. Entre juillet et mi-septembre, 8 000 journalistes pourront profiter des espaces, 24 heures sur 24, pour traiter des à-côtés des Jeux et du patrimoine parisien. ●

EN PRATIQUE

Le Carreau du Temple

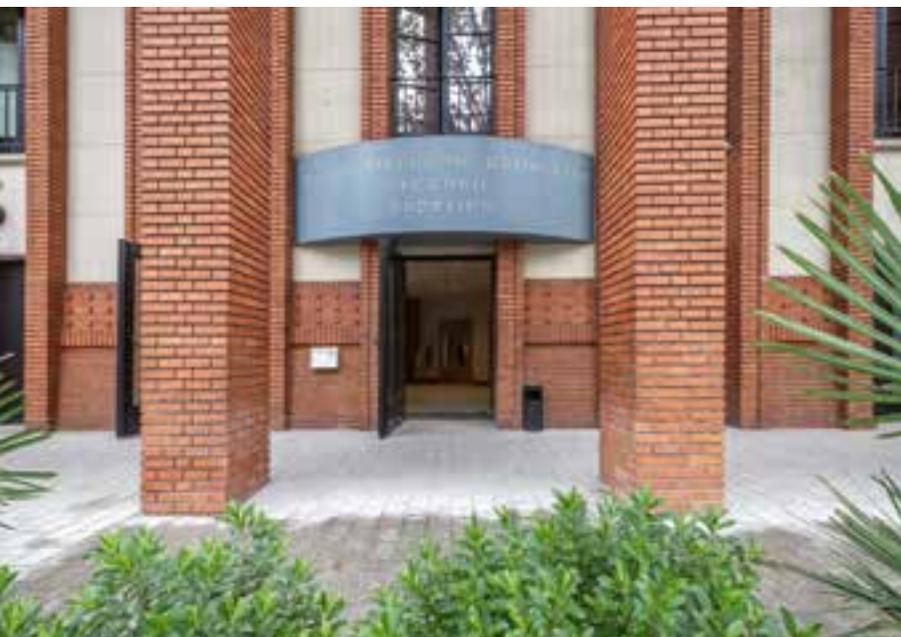
Accès halle :
4, rue Eugène-Spüller
(Paris Centre)

Accès billetterie, salle de spectacle, espaces sportifs, bar... :
2, rue Perrée (Paris Centre) :
ouvert du lundi au samedi
de 10 h à 22 h.

 Plus d'infos sur
lecarreaudutemple.eu

Au stade Pierre-de-Coubertin, l'important est d'y accéder

Rampes, ascenseurs, coursives, vestiaires... le centre d'entraînement des Jeux olympiques fait peau neuve pour mieux accueillir les personnes en situation de handicap.



Clément Dorval / Ville de Paris

également en passe d'être élargis, au bénéfice de tous les piétons. Portes et fenêtres ont été renouvelées et mises aux normes d'accessibilité. Le tout, en respectant le caractère patrimonial d'un bâtiment de briques rouges, construit pour l'Exposition universelle de 1937, reconstruit en 1946 (un bombardement allié avait détruit une partie de l'édifice en 1943) et réaménagé dans les années 1990.

Une « zone calme » dans le stade

Une fois les portes franchies, on découvre un nouvel espace d'accueil, lui aussi adapté, notamment aux personnes en fauteuil roulant. Et une nouveauté : un ascenseur qui dessert tous les niveaux du bâtiment, dont l'un des deux courts annexes. Un autre ascenseur a aussi été construit pour desservir le second court. Derrière l'accueil, le court central, la grande salle de Coubertin de plus de 4000 places, est désormais 100 % accessible. Les coursives ont été refaites avec l'aménagement d'emplacements dédiés aux PMR et d'importants travaux d'insonorisation ont été menés : nouveaux revêtements, installation de pièges à sons – de gros cubes gris posés au plafond pour limiter le bruit –, de nouveaux faux plafonds pour atténuer les sons...

Une « zone calme » dédiée aux personnes souffrant de troubles autistiques a aussi été créée (photo ci-dessous à droite). Côté lumières, les spectateurs du court central profiteront de nouveaux éclairages en LED, moins gourmands en énergie. Enfin, la rénovation a permis de remettre à neuf sanitaires et vestiaires afin d'adapter ces espaces à divers handicaps. ●

Porte de Saint-Cloud (16^e), une petite révolution se prépare : le stade Pierre-de-Coubertin, inauguré en 1937, achève un vaste chantier de rénovation, comme quatre centres sportifs parisiens, avant le coup d'envoi des Jeux olympiques et paralympiques de 2024. Pendant les Jeux, les lieux accueilleront les entraînements des équipes de gymnastique rythmique et de trampoline. Mais avant de recevoir les athlètes du monde entier, Coubertin adapte ses espaces aux personnes en situation de handicap. Un héritage positif pour les milliers de pratiquants du site : ce stade est non seulement la « maison » du PSG Handball, son club résident, mais accueille aussi de nombreuses associations, clubs et groupes scolaires.

L'accessibilité est visible dès les abords. Deux rampes ont été aménagées : l'une mène à l'entrée dédiée aux spectateurs, l'autre à celle réservée aux sportifs (associations, clubs...). Les trottoirs des deux avenues jouxtant le stade sont

EN PRATIQUE

Le stade Pierre-de-Coubertin

82, avenue Georges-Lafont (16^e)
Tél. : 01 45 27 79 12



Clément Dorval / Ville de Paris

Un zeste de Serge à la Maison Gainsbourg

Des mois, voire des années qu'on attendait son inauguration...

Depuis septembre, la Maison Gainsbourg a ouvert ses portes.

Un lieu unique, resté intact depuis la mort de l'artiste.

Lorsqu'on arrive dans la rue de Verneuil, on ne peut pas la manquer. D'abord, il y a ce mur immense, joyeusement tagué. Et puis ce profil esquissé en blanc sur fond noir, placardé sur la façade. On y est : la Maison Gainsbourg est ouverte. Enfin ! Avant d'entrer, on se déleste de son téléphone (les photos sont interdites pour conserver le mystère) et on enfile un casque audio dernier cri pour une visite immersive portée par la douce voix de Charlotte Gainsbourg. C'est d'abord dans l'immense salon, figé dans le temps, qu'on découvre un musée constitué de trésors glanés par Serge Gainsbourg au fil des ans. On se laisse transporter dans les années 1960, 70 et 80. On entend des notes de piano, du Chopin. Au sol, des photos encadrées de Brigitte Bardot, Jane Birkin, Vanessa Paradis...

Un ticket de métro traîne sur le minibar. On traverse ensuite une petite cour pavée, un coup d'œil à droite et on aperçoit le piano à queue, le Steinway, celui sur lequel l'artiste composait. Frissons.

Une présence encore palpable

On poursuit pour arriver dans la cuisine. Tout est là, comme si on était revenu trente-cinq ans en arrière. Le sel La Baleine, le pot de moutarde entamé et les assiettes dépareillées sur la table. À l'étage, place au dressing de Serge Gainsbourg : ses Repetto blanches archiportées, archichéries, ses costumes, ses vestes à rayures tennis, ses jeans délavés. Dans son bureau, tout est là aussi : livres, machine à écrire, notes. On sentirait presque des effluves d'ambre et de cigarette sur les murs sombres... Et puis, on termine par la chambre à

coucher. On est accueillis par la silhouette grandeur nature de Bambou, sa dernière compagne, reproduite en une multitude de Polaroid. Il y a ce couvre-lit en épais velours noir, ces bonbons à l'anis dans une boîte rouillée, et ce Zippo aussi qui nous tapent dans l'œil. Avant de nous retrouver face à l'émotion du 2 mars 1991, conté par Charlotte, rythmé par les fans venus en nombre chanter « Je suis venu te dire que je m'en vais » sous ses fenêtres. Au total, la visite des 130 mètres carrés de cet hôtel particulier dure une quarantaine de minutes. On la complète volontiers avec un passage au musée Gainsbourg, qui dresse un portrait chronologique des œuvres de l'artiste. On sort de là, un peu groggy, avec le sentiment d'avoir effleuré du doigt la légende. Merci Charlotte, toute cette attente en valait vraiment la peine... ●



Façade de la maison de Serge Gainsbourg, rue de Verneuil (7^e).

EN PRATIQUE

Maison historique de Serge Gainsbourg

5 bis, rue de Verneuil (7^e)

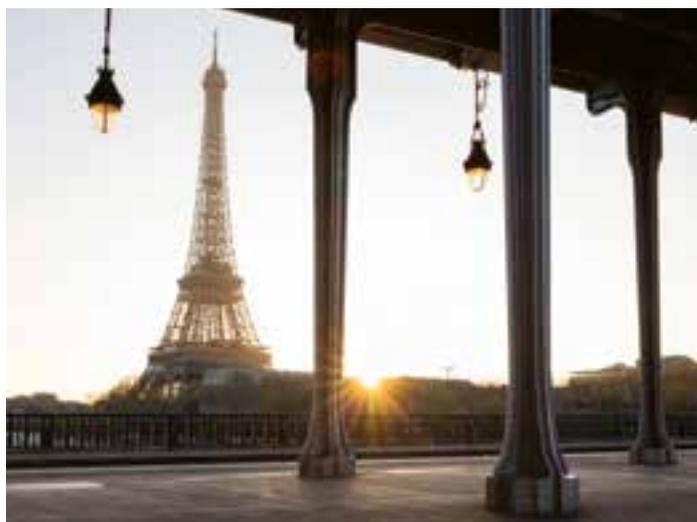
Plus d'infos sur maisongainsbourg.fr

Gustave Eiffel a joué plus d'un tour à Paris!

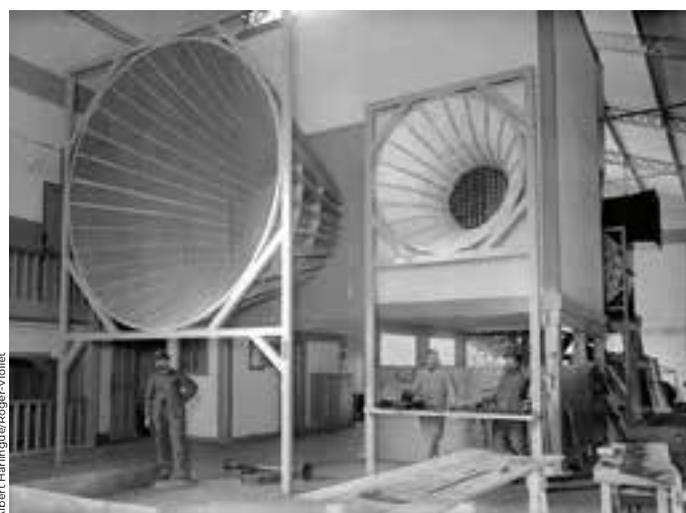
Si son nom l'unit à la tour, Gustave Eiffel avait plus d'une corde à son arc et a laissé son empreinte dans plusieurs lieux de la capitale (et ailleurs dans le monde). À l'occasion du centenaire de sa mort, le 27 décembre 1923, découvrez l'héritage offert par l'illustre ingénieur et entrepreneur.

Sa Dame de fer... qui faillit être éphémère!

Symbole de la France dans le monde, vitrine de Paris, la tour Eiffel accueille aujourd'hui près de sept millions de visiteurs par an. Cette grande dame (324 mètres, antenne comprise) a pourtant failli n'être qu'éphémère... Qualifiée par certains de « suppositoire géant dressé dans Paris » durant son édification entre 1887 et 1889, elle rencontre pourtant, dès son inauguration lors de l'Exposition universelle – où elle représentait le savoir-faire technique français –, un succès auprès des visiteurs, qui donne à Eiffel des arguments pour éviter sa destruction. Après l'installation, en 1898, d'un labo météo, puis d'un émetteur TSF en 1905, la tour Eiffel et ses 6 300 tonnes de fer « puddlé », une technique qui permet de se débarrasser de l'excès de carbone présent dans la fonte, deviennent indéboulonnables! ●



Guillaume Bon Temps / Ville de Paris



Albert Harlingue/Roger-Viollet

Sa soufflerie toujours utilisée dans le BTP

Au cours de la construction de la tour, pour étudier sa résistance au vent, Eiffel s'est lancé dans des travaux d'aérodynamisme. En 1909, il installe une soufflerie au Champ-de-Mars. Celle-ci est utilisée en architecture, en urbanisme ou en génie civil pour étudier les effets d'un écoulement d'air sur un corps. Il déménage ce laboratoire et ses deux machines, l'une d'un mètre de diamètre, l'autre de deux mètres, dans le quartier d'Auteuil en 1912. Classée monument historique, la soufflerie est toujours en activité au 67, rue Boileau (16^e). Si dès 1915, Gustave Eiffel met cette installation au service de Peugeot pour améliorer les performances d'une voiture de course – avec succès! –, les architectes et les urbanistes s'appuient encore aujourd'hui sur la soufflerie Eiffel pour construire les villes et les bâtiments du futur. ●



Guillaume Bontempz / Ville de Paris

Sa « Liberté éclairant le monde »... et la Seine!

Si Viollet-le-Duc est l'architecte de la statue de la Liberté, et Bartholdi son sculpteur, jamais ce monument de 46 mètres de hauteur n'aurait pu résister plus de cent trente ans aux vents violents et à l'air salin du port de New York sans le génie de l'ingénieur Eiffel. En 1881, Gustave Eiffel crée son ossature en fer et décide de faire reposer la statue sur un pylône de quatre pieux en acier reliés entre eux. Cette femme drapée dans une toge est offerte par la France aux États-Unis pour célébrer le centenaire de son indépendance. À Paris, sa réplique à l'échelle un quart est dressée sur l'île aux Cygnes (15^e) depuis 1889. Visible depuis les quais, elle offre une superbe perspective sur la Seine et la tour Eiffel. ●

Des fondations pour un célèbre palais

Au-delà de ses incroyables collections, le musée de la Mode de la Ville de Paris, situé au 10, avenue Pierre-1^{er}-de-Serbie (16^e), est une merveille d'architecture. C'est entre 1879 et 1894 que la duchesse de Galliera fait construire ce palais pour partager avec les Parisiens son goût pour la beauté. La philanthrope exige qu'un soin particulier soit porté à l'esthétique du jardin, des escaliers, des terrasses, des fontaines, des galeries... Les visiteurs s'engagent d'abord dans un vaste parc tout en courbes, puis font face au palais d'inspiration Renaissance. À la pointe des innovations architecturales, le palais Galliera cache sous ses pierres une structure de fer réalisée par Gustave Eiffel! C'est également la Compagnie des établissements Eiffel qui a réalisé les baies vitrées, les escaliers, et même la grille du square. ●



Clément Dorval / Ville de Paris



Clément Dorval / Ville de Paris

Des ponts métalliques pour les badauds

L'industriel a marqué les plus grandes avancées architecturales, technologiques et industrielles de son temps. Mais ses plus grands chantiers restent les ponts! En France, Gustave Eiffel en a réalisé des centaines, routiers comme ferroviaires, dont le plus spectaculaire est le viaduc de Garabit (Cantal). À Paris, cet amoureux des constructions métalliques a conçu deux passerelles pour le parc des Buttes-Chaumont (19^e): la passerelle suspendue, longue de 65 mètres, surplombe le lac à 8 mètres de hauteur, reliant la rive ouest du parc à l'île du Belvédère; moins long et de couleur verte, le pont Eiffel, qui connecte la porte Secrétan aux buttes Puebla et Fessart, servait autrefois de pont routier. ●

EN PRATIQUE

Exposition « Le Paris de Gustave Eiffel » à la Cité de l'architecture et du patrimoine jusqu'au 8 janvier 2024.

Exposition « Eiffel, toujours plus haut » sur le parvis de la tour Eiffel jusqu'au 7 janvier 2024.

Entretien

Quai de la photo, « un lieu hybride, festif et culturel »

Centre d'art dédié à la photographie contemporaine, Quai de la photo, ouvert depuis juillet 2023 sur une péniche rive gauche (13^e), est bien plus qu'un lieu de culture. Trois questions à Nicolas Laugero Lasserre, son cofondateur.

Quel est le concept de Quai de la photo ?

Notre ADN est calqué sur celui de Fluctuart, sa grande sœur dédiée au street art. On a vu avec Fluctuart que l'utopie de donner accès à l'art gratuitement n'en était pas une : nous y rencontrons un grand succès. Nous avons alors de nouveau travaillé sur l'idée d'un lieu de vie à la fois festif et culturel dans un endroit très passant, sur une péniche au pied de la BnF (13^e). Un endroit où l'on peut s'arrêter pour boire un verre, manger un morceau, profiter de la terrasse l'été et de l'intérieur très agréable l'hiver, sans forcément y venir pour l'art. Quai de la photo accueille aussi une librairie photos avec 2 000 références, une superbe marina intégrée à la péniche, et bien sûr l'espace d'exposition sur 120 mètres carrés. Le lieu est vraiment dingue !

Quel type d'expos peut-on y voir ?

Nous alternons entre la scène émergente et des photographes déjà installés. Nous avons ouvert en juillet avec une expo de Martin Parr, célèbre photographe britannique, puis on a enchaîné avec une expo de 150 photos de l'AFP, vendues aux enchères par la suite. En 2024, nous accueillerons une expo du Prix pour la photographie du musée du Quai Branly-Jacques Chirac. On fêtera aussi les 70 ans de « Paris Match », et on peut encore mentionner une collaboration avec la MEP et le Jeu de Paume. Les sollicitations ne manquent pas.

Quel public accueillez-vous ?

Nous sommes au cœur des berges de Seine piétonnes, la sociologie de nos visiteurs est donc très cosmopolite : des sportifs, des enfants, des familles, des jeunes, des promeneurs... Nous avons aussi beaucoup de scolaires, de centres culturels qui nous visitent, car l'emplacement est parfait pour les enfants, et en plus c'est gratuit. Ça correspond tout à fait à notre philosophie, celle de Quai de la photo et de Fluctuart. On voulait un lieu hybride accessible au plus grand nombre, et surtout pas le sanctuariser. Nous sommes donc ouverts tous les jours jusqu'à 2 h du matin l'été, et l'hiver du mercredi au dimanche jusqu'à minuit en semaine. Pour un verre, un bon repas, une expo... au choix ou tout à la fois ! ●

Plus d'infos : quaidelaphoto.fr

9, port de la Gare (13^e) – Tél. : 07 66 43 01 18



Clément Dorval / Ville de Paris



Arletty, une vie comme un roman



Bruno Levy

**NICOLAS
D'ESTIENNE D'ORVES**

Il se glisse dans la peau d'Arletty, à l'affiche des plus grands chefs-d'œuvre du cinéma des années 1930 et 40. À la première personne, l'auteur fait défiler, avec humour, le destin aussi heureux que tragique d'une femme irréductiblement libre.

Dans ce roman sur Arletty, vous avez choisi de parler à la première personne. Pourquoi ?

Je suis passionné de cinéma, de théâtre et aussi d'histoire, notamment de la période de l'Occupation. Mais je ne suis pas historien, je suis un romancier, alors j'ai choisi cet exercice de style. Tout est vrai. J'ai mis en mots, sans non plus le singer, le style particulier de cette femme. Je raconte une vie dans laquelle s'engouffre tout le XX^e siècle, puisqu'Arletty est née en 1898 et meurt en 1992.

Quel est le Paris d'Arletty ?

C'est le Paris exubérant de l'entre-deux-guerres. Arletty naît à Courbevoie dans un milieu modeste. Elle découvre « l'autre côté de la Seine » dans les années 1920, au cœur des Années folles. C'est un Paris débridé et déluré. Ce sont les théâtres de la Michodière, des Capucines ou des Bouffes-Parisiens. Et les soirées de fêtes chez Maxim's ou à La Tour d'Argent...

Arletty était-elle une vraie Parisienne ?

C'était une femme du pavé parisien. Elle a la gouaille de ces femmes dans laquelle on

la réduit au départ, avec des rôles de soubrette ou de prostituée. Il faut attendre Carné et Gabin pour qu'elle incarne des rôles à sa mesure, comme dans *Le Jour se lève*, en 1939. Ou Carné, encore lui, Prévert et Jean-Louis Barrault pour être l'inoubliable Garance des *Enfants du paradis*, en 1945. Entretemps, il y a aura eu la guerre et sa passion controversée pour un officier allemand. Mais fidèle à elle-même, c'est la femme libre qui choisit l'amour, au risque de sa réputation. ●



Arletty, un cœur libre
Nicolas d'Estienne d'Orves,
Éd. Calmann-Lévy,
460 pages, 21,90 €

Kiosque



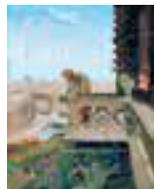
Et un café pour la 12!
Le café, boisson venue d'un Orient qui fascine les Occidentaux, est introduit au milieu du XVII^e siècle par les limonadiers qui l'ajoutent à leur carte... Combiné au début du XIX^e siècle avec le nouveau venu qu'est le restaurant, il trouve sa formule et le succès. Une histoire de près de trois siècles, à savourer au travers de deux cents photographies et documents.

L'Invention des cafés parisiens,
Benoît Collas,
Éd. Parigramme, 24,90 €



17 portraits montmartrois
Sœur Marie-Jérémie, bénédictine du Sacré-Cœur, Christos, portraitiste de la place du Tertre, Nicole Savage, danseuse du Moulin-Rouge... autant de figures de la butte Montmartre, croquées dans leur univers par deux sœurs, habitantes du quartier. Elles proposent, en dessin et en texte, une promenade truffée d'anecdotes sur ce « village ».

Montmartre - Rencontres illustrées au cœur de la butte,
Emmanuelle Dumas (textes)
et France Dumas (dessins),
Éd. Magellan & Cie, 24 €



Paris en poésies et en peintures
Une véritable déclaration d'amour à notre ville, à la littérature et à la peinture. Sophie Chauveau a sélectionné poèmes ou citations qu'elle fait dialoguer avec des tableaux de grands maîtres de la peinture, du XVI^e siècle à nos jours. Une variation picturale et poétique à feuilleter avec délice et émotions.

Paris des peintres et des écrivains,
Sophie Chauveau,
Éd. Hazan, beaux livres, 35 €



Paris à mettre en couleurs
Déjà auteure de plusieurs coloriages pour adultes, Zoé de Las Cases, illustratrice, graphiste et décoratrice, revient avec cette sélection d'images de créateurs parisiens qui l'inspirent. Les images sont en noir et blanc, à colorier selon ses envies. Pour autant de lieux ou d'atmosphères à faire vivre.

Paris, carnet de coloriage,
Zoé de Las Cases,
Éd. Hachette Pratique, 19,95 €

GROUPE PARIS EN COMMUN

RÉMI FÉRAUD, PRÉSIDENT DU GROUPE

TRANSITION ÉCOLOGIQUE : AGIR ICI ET MAINTENANT !

La transition écologique est un des principaux défis de notre siècle. À Paris, nous avons décidé de le relever depuis de nombreuses années avec une détermination sans faille, parce qu'il en va de notre survie et de celle des générations futures. Depuis vingt ans, nous avons pris des mesures fortes pour lutter contre le réchauffement climatique et la pollution de l'air. Aujourd'hui, ces mesures portent leurs fruits puisque les émissions de gaz à effet de serre ont baissé de plus d'un tiers sur le territoire parisien en vingt ans. D'ici 2030, l'objectif est de les réduire de 50 % ainsi que de diminuer de 35 % la consommation d'énergie et d'aboutir à 45 % d'énergies renouvelables.

Enfin, nous voulons, d'ici 2050, atteindre une ville neutre en carbone et à 100 % d'énergies renouvelables. En matière de transition écologique, il ne peut y avoir d'action efficace que globale. Et si elle entraîne souvent des résistances, se heurte aux conservatismes ou est parfois mal comprise, elle n'en reste pas moins indispensable.

À l'heure où l'État a été condamné par deux fois pour « inaction climatique » par les tribunaux, nous agissons, à Paris, avec force sur tous les leviers : déplacements, débitumisation, végétalisation, Plan local d'urbanisme bioclimatique... Nous menons aussi le combat au niveau international : suite à la volonté du Conseil européen d'assouplir la norme Euro 7 sur les émissions des véhicules motorisés, qui intègre pourtant les normes de l'Organisation mondiale de la santé sur la qualité de l'air, notre collectivité a initié, avec d'autres grandes villes du continent, une pétition adressée au Parlement européen.

Elle demande le rejet de cette décision scandaleuse. Si elle devait être adoptée, cette norme « au rabais » constituerait en effet un véritable permis de polluer ! Parce que la pollution tue, il y a urgence, urgence à agir, ici et maintenant.

[Retrouvez-nous sur Twitter et Facebook @GroupePEC](#)

GROUPE CHANGER PARIS

L'ÉCOLOGIE DU QUOTIDIEN POUR CHANGER PARIS

À l'écologie cosmétique et aux images de synthèse, le groupe Changer Paris répond avec une écologie proche des Parisiens et de leur quotidien. Alors qu'une étude scientifique vient d'élire Paris comme ville la plus mortelle d'Europe en cas de vague de chaleur, notre groupe porte des solutions concrètes adaptées à ces enjeux majeurs pour le futur de notre ville.

La question de la consommation d'énergie est centrale car c'est une double neutralité que nous devons viser : carbone et budgétaire. Le portefeuille des Parisiens ne doit pas être la victime collatérale de politiques mal engagées. Une vraie démarche de rénovation thermique des bâtiments doit permettre à terme de baisser les consommations énergétiques et les factures. Nous souhaitons encourager l'autoproduction

par l'implantation de panneaux solaires sur les parties de toits non visibles depuis la rue.

Le quotidien des Parisiens, c'est une ville de moins en moins vivable et respirable ! Depuis plus de vingt ans, la gauche a renforcé le phénomène d'îlot de chaleur à Paris : le réaménagement de la place de la République en est un triste exemple. Préservons les rares espaces de pleine terre existants et cessons la bétonisation de notre espace public. C'est tout le sens de la mission d'information impulsée par notre groupe, qui vise à protéger les bois de Boulogne (16^e) et de Vincennes (12^e), véritables poumons verts de Paris, tout en les rendant plus attractifs pour les Parisiens. Dans ce combat quotidien, la biodiversité est une alliée précieuse. Des milliers d'arbres peuplent les rues de Paris depuis des centaines d'années et leurs bienfaits sont plus importants que ceux de jeunes pousses. La politique ambitieuse que nous proposons inclut de nouvelles plantations, mais aussi des mesures pour protéger ce patrimoine inestimable.

GROUPE LES ÉCOLOGISTES

FATOUMATA KONÉ, PRÉSIDENTE DU GROUPE

LE FUTUR DE PARIS SERA ÉCOLOGIQUE OU NE SERA PAS

Avoir pu profiter du mois d'octobre comme si c'était l'été était agréable, mais c'est surtout un rappel criant de l'accélération du changement climatique. Sécheresses et vagues de chaleur s'intensifient été après été, et la canicule tardive de septembre l'a encore illustré cette année.

À l'heure de l'emballage climatique, le groupe écologiste continue de s'engager pour un changement d'échelle dans les politiques de réduction des émissions de gaz à effet de serre et d'adaptation. Vite, sortons des énergies fossiles et protégeons les Parisiennes et les Parisiens des conséquences sociales et sanitaires du changement climatique !

Grâce aux rues aux écoles libérées des voitures, ou encore à l'interdiction de la surconstruction autour du périphérique, nous œuvrons quotidiennement à rendre Paris plus respirable. L'adoption d'un Plan local d'urbanisme bioclimatique de rupture va permettre l'ouverture au public de 300 nouveaux hectares d'espaces verts d'ici 2040.

Partout où cela est possible, nous devons identifier, programmer et mettre en œuvre une politique de végétalisation permettant de redécouvrir la nature étouffée par des siècles d'artificialisation. Il est également nécessaire d'augmenter le financement et d'accélérer le Plan de rénovation thermique des logements ainsi que des bâtiments publics tels que les écoles.

Avec la révision du Plan climat, portée par l'adjoint écologiste Dan Lert, la Ville de Paris se mobilise pour que Paris reste habitable dans les prochaines années. L'enjeu : faire plus vite, plus local et plus juste dans la lutte contre le changement climatique, pour que Paris reste habitable pour toutes et tous dans les prochaines années. C'est le sens de notre engagement pour les Parisiennes et Parisiens et pour l'avenir de nos enfants.

[Retrouvez-nous sur www.groupe-ecologiste.paris](http://www.groupe-ecologiste.paris)

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN

IAN BROSSAT ET RAPHAËLLE PRIMET,
COPRÉSIDENTS DU GROUPE

POUR UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET POPULAIRE !

Le 25 juillet 2019, Paris enregistrait une température record : 42,6 °C. Depuis, chaque été est en moyenne plus chaud que le précédent, et le pic de 50 °C n'est plus le scénario du pire.

La chaleur, la raréfaction de l'eau, l'augmentation de la fréquence des crues et tous les autres effets du changement climatique entraîneront des crises en cascade. Fort heureusement, Paris a déjà entamé sa transition écologique depuis de nombreuses années, faisant même office d'exemple à l'international.

Dès lors, si l'adaptation aux effets du changement climatique et l'atténuation de ces changements brutaux semblent faire consensus, nous affirmons que la transition sera populaire ou ne sera pas.

C'est pourquoi, dans le cadre du Plan climat 2024-2030 de la Ville de Paris, les communistes militent pour le développement d'un mix énergétique neutre en carbone – associant les énergies renouvelables au nucléaire – dans le cadre d'un service public, seul cadre permettant de mettre à l'abri les usagers des logiques du marché.

Ce cadre une fois établi, Paris doit continuer à agir pour rénover son parc de logements, privé comme social, ses bâtiments publics et ses écoles en généralisant notamment les cours oasis et en les raccordant à son réseau de froid.

Si l'adaptation au changement climatique n'est pas pensée à l'aune des réalités des classes populaires, intégrant leurs besoins et leurs aspirations, elle est condamnée à être un échec cuisant.

Réseaux sociaux : [communistes-paris.fr](https://www.comunistes-paris.fr)

Twitter, Facebook : @EluesPCFParis

Instagram : [groupecommunisteetcitoyenparis](https://www.instagram.com/groupecommunisteetcitoyenparis)

GROUPE INDÉPENDANTS ET PROGRESSISTES

PIERRE-YVES BOURNAZEL (CO-PRÉSIDENT), DELPHINE BÜRKL (CO-PRÉSIDENTE) ET LES ÉLUS DU GROUPE

VÉGÉTALISATION DE PARIS : PLACE AUX ACTES !

Paris est une ville très minérale. Selon une étude du Massachusetts Institute of Technology publiée en 2018, Paris reste l'une des grandes villes les moins « vertes » du monde. Pourtant, les services rendus par la végétalisation des villes sont nombreux. La végétation urbaine, particulièrement les arbres anciens, joue un rôle de régulateur environnemental : en rafraîchissant l'air et en luttant contre les effets d'îlots de chaleur urbains, en absorbant et en piégeant du CO₂, en préservant et en entretenant la biodiversité, en régulant les eaux pluviales et les inondations. Afin de préparer notre capitale aux conséquences du réchauffement climatique, il est donc nécessaire de multiplier rapidement les plantations d'arbres. Sur ce point, Paris a indéniablement pris du retard. Entre 2014 et 2020, l'exécutif municipal n'a planté que 20 000 arbres et les chiffres des abattages réalisés n'ont pas été rendus publics.

Pour tenter de rattraper ce premier bilan, la maire de Paris a annoncé en 2020 la plantation de 170 000 arbres à Paris sur la mandature 2020-2026. Là encore, cette annonce n'a malheureusement pas été suivie d'effet. Selon les derniers chiffres publiés du second plan arbre parisien, 38 550 arbres ont été plantés en deux ans. Ce ne sera malheureusement pas suffisant pour espérer atteindre l'objectif de 170 000 arbres d'ici à 2026. Plus inquiétant encore, les budgets alloués à la plantation d'arbres, à la végétalisation et à l'entretien des arbres et des bois ont cette année été baissés de plus 3,3 millions d'euros. C'est pourquoi la Ville doit se doter en urgence d'une réelle stratégie de végétalisation en prenant des engagements planifiés dans le temps et encadrés budgétairement. Il est temps de passer des annonces aux actions concrètes.

GROUPE MODEM, DÉMOCRATES ET ÉCOLOGISTES

MAUD GATEL ET LES ÉLUS DU GROUPE

PROTÉGEONS LE PETIT PATRIMOINE PARISIEN !

La Ville de Paris possède une richesse culturelle et patrimoniale exceptionnelle reconnue à l'échelle internationale. Mais elle bénéficie également d'un « petit patrimoine », plus discret, qui se cache dans les rues parisiennes. Ces fresques murales, frontons, portails, racle-pieds, chasse-roues, pompes à eau, bornes, cadrans solaires, puits, kiosques, boîtes à sable ou devantures sont autant de témoignages du passé, en racontant l'histoire des Parisiens et de leur quotidien.

Mais ce dernier est fragile et non protégé alors qu'il constitue les jalons de l'histoire de Paris. Il subit les altérations du temps, les incivilités, mais également le manque de soin apporté dans le cadre des politiques de transformation de l'espace public menées par l'exécutif municipal. C'est pourquoi le groupe MoDem, Démocrates et Écologistes a voulu agir en proposant une délibération en faveur de la protection et de la mise en valeur du petit patrimoine parisien, trop souvent oublié.

Nous avons ainsi permis la mise en place d'une plateforme participative, qui sera alimentée par les Parisiens, afin de recenser ce petit patrimoine, ainsi que la création d'une Journée du petit patrimoine parisien dédiée à sa valorisation. Un Observatoire du petit patrimoine parisien verra également le jour. Composé d'historiens et d'urbanistes, il sera chargé de sélectionner des projets de restauration de ce patrimoine dans la capitale. Enfin, nous avons obtenu la mise en place d'un travail conjoint entre la Ville de Paris et des organismes dédiés au mécénat afin de restaurer ces éléments patrimoniaux.

Les élus du groupe MoDem, Démocrates et Écologistes se réjouissent que la Ville de Paris se dote, enfin, d'une politique publique afin de préserver ce petit patrimoine cher au cœur des Parisiens.

Ces tribunes n'engagent pas la rédaction.



Ces actrices que Paris a rendues immortelles

Avant Line Renaud, plusieurs actrices ont donné leur nom à des rues, places et autres passerelles. Savez-vous lesquelles ?

1 Avec ses amis « existentialistes », elle crée la légende de Saint-Germain-des-Prés dans les années 1950. Une place porte aujourd'hui son nom dans le 6^e :

- A. Simone Signoret
- B. Michèle Morgan
- C. Juliette Gréco

2 De son vrai nom Léonie Bathiat, elle est d'abord tourneuse d'obus puis dactylographe, avant d'embrasser une carrière de mannequin et enfin d'actrice. Une passerelle porte son nom :

- A. Arletty
- B. Kiki de Montparnasse
- C. Catherine Deneuve

3 Tragédienne franco-espagnole décédée en 1996, elle a marqué les esprits avec ses rôles dans *Les Enfants du paradis*, *La Chartreuse de Parme* et *Orphée*. Un pont du canal Saint-Martin (10^e) porte son nom :

- A. Maria Casarès
- B. Juliette Gréco
- C. Claudia Cardinale

4 Recluse dans son appartement parisien avenue Montaigne (8^e) à la fin de sa vie, elle avait pourtant été l'une des plus grandes actrices d'avant-guerre. Une place dans le 16^e porte son nom :

- A. Ingrid Bergman
- B. Marlene Dietrich
- C. Greta Garbo

5 Née et décédée à Paris, elle a présidé deux fois le jury du Festival de Cannes et deux fois celui de l'Académie des César. Une promenade lui est dédiée quai de Seine :

- A. Jeanne Moreau
- B. Annie Girardot
- C. Carole Bouquet

6 Enterrée au Père-Lachaise il y a tout juste vingt ans, cette actrice avait été nommée cinq fois aux César entre 1989 et 1999 et avait commencé à jouer dès l'âge de 4 ans, souvent aux côtés de ses parents. Un square du 4^e lui est dédié :

- A. Delphine Seyrig
- B. Marie Trintignant
- C. Charlotte Valandrey

7 Elle a joué pour Philippe de Broca, François Truffaut, Roman Polanski et Jacques Demy, avant de mourir dans un accident de voiture en 1967, à tout juste 25 ans. Une place du 18^e porte son nom :

- A. Delphine Seyrig
- B. Pascale Ogier
- C. Françoise Dorléac

Réponses : 1/c 2/a 3/a 4/b 5/a 6/b 7/c



Offrez
une
seconde
vie
à votre
sapin

Du 26 décembre 2023
au 20 janvier 2024

176 points de dépôt
Trouvez le vôtre sur paris.fr





VILLE DE
PARIS

PLUS ou **MOINS** de **SUV** à Paris ?



Votez, le 4 FÉVRIER !

Plus d'informations sur paris.fr